UNIVERSITÉ
DE GENÈVE
FACULTÉ DES LETTRES
Département d'histoire de l'art
et de musicologie

Stefan Kristensen
Stefan.Kristensen@unige.ch

M. Pascal Rubeli
Président du Conseil municipal
Rue de la Croix-Rouge 4
1204 Genève

Genève, le 15 novembre 2013

Concerne : ma démission

Cher Monsieur le Président, chers collègues,

J'ai le déplaisir de vous annoncer par la présente ma démission de notre Conseil, qui sera effective ~~avant la séance plénière consacrée au débat sur le budget, le 14 décembre.~~ dès le 13 décembre 2013.

Les raisons de ma démission sont d'ordre professionnel. Etant actuellement au bénéfice d'une bourse de recherche à l'Université de Heidelberg, en Allemagne, je n'arrive plus à concilier mon mandat au Conseil municipal avec les allers-retours hebdomadaires entre Genève et l'Allemagne. Il se trouve qu'un mandat politique local est exigeant et qu'il n'est pas question pour moi de l'exercer à moitié, d'autant plus que la vie politique et la vie académique sont très différentes, et exigent toutes deux beaucoup d'énergie.

Le philosophe Maurice Merleau-Ponty, qui n'a jamais exercé de mandat politique, écrit en 1960 : « En philosophie, le chemin peut être difficile, mais on peut être sûr que chaque pas en rend possible d'autres ; en politique, on a l'accablante impression d'une percée toujours à refaire. » Ce propos m'accompagne depuis longtemps ; il dit le contraste entre le travail politique et le travail de la pensée, il dit l'âpreté et le caractère désespérant du travail politique, mais aussi, et par là-même, sa noblesse. En philosophie, on peut très bien ignorer l'autre, ne pas tenir compte de ceux qui pensent autrement, tandis que la politique est un champ où toutes les forces doivent chercher un équilibre, forcément précaire et toujours transitoire.

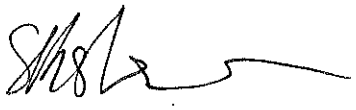
Je suis reconnaissant d'avoir pu faire l'expérience concrète de cet accablement, de cette frustration inhérente à tout travail politique. Je souhaite fortement que nos concitoyens deviennent plus conscients de la noblesse de ce travail et de sa nécessité pour la vie

Rue de Candolle 5 - CH-1211 Genève 4
Tél. 022 379 70 74 - Fax 022 379 74 40 - http://unige.academia.edu/StefanKristensen

collective, que nos concitoyens ne cèdent pas au découragement et au cynisme face à cette frustration. Et lorsque nos débats oscillent entre la léthargie et l'hystérie, lorsqu'il devient difficile de nous prendre au sérieux, nous les élus, il faut dire et répéter que c'est une assemblée qui reflète la recherche d'équilibre d'une société entière.

Une chose m'inquiète plus spécialement parce qu'elle contribue au cynisme ambiant : c'est la perte de crédibilité de la parole et de l'action politique au profit de procédures censées garantir nos concitoyens contre tous les risques. En introduisant par exemple un mécanisme de « frein à l'endettement », nos collègues du Grand Conseil ont par là même rendu leur propre présence un peu plus inutile. C'est aussi un symptôme d'une société qui ne tolère plus le risque, gouvernée par des assureurs et des calculateurs. S'il y a une urgence aujourd'hui, c'est de résister au remplacement de la délibération politque par de tels mécanismes aveugles.

Pour terminer, je souhaite remercier un certain nombre de personnes : les collaborateurs du Service du Conseil municipal ; les collègues des commissions où j'ai siégé, et spécialement celle de l'aménagement et de l'environnement où les échanges ont été souvent vifs et stimulants ; les camarades du groupe socialiste qui forment une base optimale de débat et de confiance ; enfin, ma famille qui a assumé mes absences avec abnégation.

En vous remerciant de votre bienveillante attention, je vous prie d'entendre, Monsieur le Président, chers collègues, l'expression de mes sentiments les plus cordiaux,

Stefan Kristensen